

Mot d'accueil - Introduction

Alain CHABROLLE (Vice Président chargé de l'environnement et des risques, Région Rhône-Alpes)

Alain Chabrolle souhaite la bienvenue aux participants dans les nouveaux locaux du Conseil régional Rhône-Alpes (Lyon-Confluence). Il remercie les organisateurs de l'atelier, le chef de file et l'ensemble des partenaires du projet stratégique RiskNat-Alcotra, et salue particulièrement les élus et directeurs étrangers Mme Fabrizia Derriard (Mairesse de Courmayeur), Mr Francesco Puma (Secrétaire général de l'Autorité de bassin du Pô) et Mr Furio Dutto (Directeur du service de Protection civile de la province de Turin).

Le présent atelier « Risque soutenable » se tient à la suite du forum « Les Irisés » organisé en ces mêmes lieux une semaine auparavant (28-29 sept. 2011) et consacré à la gestion intégrée des risques majeurs (naturels et industriels), qui a rassemblé plus de 250 participants rhônalpins, français et étrangers. « Nous sommes en Rhône-Alpes en territoire de risques, vous n'en doutiez pas puisque nous partageons notamment les enjeux des risques associés aux Alpes ».

A l'occasion de l'élaboration des Plan Climat régionaux, les diagnostics faits par les experts rhônalpins et français montrent bien la nécessité des démarches qui nous réunissent, puisque ils indiquent que l'Arc alpin va être un des territoires les plus impactés par les bouleversements climatiques en termes de dangers naturels (avalanches, glissements de terrain, poches d'eau glaciaires, etc.).

Ce contexte rend d'autant plus pertinent le projet RiskNat de « gestion en sécurité des territoires de montagne transfrontaliers » et il est d'autant plus important que nous abordions tous ces problèmes de manière transfrontalière, pour nous permettre d'échanger et de partager nos expériences, de mutualiser nos approches et de se nourrir les uns les autres.

Lors de la journée de restitution technique et du comité de pilotage politique il y a quelque semaine en Vallée d'Aoste (Saint-Vincent, 10-11 oct. 2011), on a pu mesurer tout le travail qui a été fait dans le projet RiskNat. Il n'est pas très courant de pouvoir dire à l'Europe qu'on est satisfait des projets qu'on a conduit et que les financements ont été bien utilisés : « on a bien travaillé, on va avoir des rendus très intéressants et très riches, que l'on va pouvoir partager avec d'autres ».

Ce constat global nous a amené à engager des réflexions pour déposer un nouveau projet simple¹ dans le cadre de la réouverture de l'appel d'offre Alcotra pour la période 2012-2013, qui doit permettre de faire le lien entre la fin du projet RiskNat (juin 2012) et la future programmation (post 2013), et ainsi de maintenir ce riche partenariat.

La thématique qui nous réunit aujourd'hui dans le cadre de cet atelier transfrontalier est la notion de « **risque soutenable** », qui vise une fois de plus à aborder la gestion des risques de façon intégrée. Après un cadrage théorique sur cette problématique il est envisagé de questionner, selon une méthode originale en panels de participants relevant de trois collèges, des élus locaux, des techniciens et gestionnaires des risques et des experts sur ce questionnement général, avec les questions suivantes :

- Existe-t-il une préoccupation relative à la durabilité dans l'approche des risques ?
- Comment cette préoccupation prend-elle forme dans vos activités ?
- Quels sont les fondements techniques, idéologiques, voire militants qui soutiennent ces réflexions ?

¹ Projet simple Alcotra RiskNET "Réseau transfrontalier sur les risques naturels"

Le travail en sous-groupes de cet après-midi vous permettra d'échanger sur une gestion des risques intégrant bien-sûr les trois piliers du développement durable : **économique, social, et environnemental**, et on ne saurait oublier le quatrième pilier, qui est celui de la **gouvernance**.

Je me permettrai d'insister un peu sur ce dernier. Je crois qu'il est tout à fait primordial en ces temps d'instabilité politique à tous niveaux, si l'on veut conserver des sociétés soudées face aux enjeux et avoir du lien social, il faut bien avoir en tête qu'on ne fera rien de durable dans le temps si on n'associe pas de la meilleure façon l'ensemble des acteurs sur ces enjeux, en incluant bien sûr l'ensemble de la population, tous âges confondus. Il est extrêmement important de solliciter les personnes les plus âgées pour leur mémoire des risques et du passé, et de former les jeunes générations à cette culture du risque.

Cette **culture du risque**, qu'on a largement évoqué à Saint-Vincent et aux « Irisés », est excessivement importante, ce n'est pas une notion réductrice pour susciter la peur, mais c'est justement une notion engageante, qui doit nous faire réfléchir sur les meilleures façons de gérer et d'aménager nos territoires, et notamment en ayant au cœur la prévention, la promotion des risques et de la culture des risques, et surtout la culture de l'anticipation.

L'objectif du présent atelier est de réfléchir de manière approfondie et d'échanger sur cette notion pour faire émerger de nouvelles questions, qui pourraient être traitées dans le cadre des prochains projets européens relatifs aux risques. Stratégiquement les enjeux relatifs à ce questionnement sont ceux (1) de l'acceptabilité sociale des risques, (2) de la prise en compte des risques dans la gestion et l'aménagement des territoires, et (3) des approches évaluatives de type coût/bénéfice.

« À travers le projet RiskNat, on tire un peu tous ensemble ce sujet des risques au niveau européen. Donc le rendu, le porter à connaissance et la mutualisation de nos travaux intéressent de nombreux autres territoires situés plus bas dans nos vallées et qui sont aussi directement concernés ».

Alain Chabrolle remercie l'ensemble des participants pour leur engagement et leur souhaite de très bons échanges et de très bons travaux.